Scolia
Revue de linguistique

31 | 2017
Le proverbe

Chapeau / cappello, mots-clés de proverbes français et italiens

Mirella Conenna

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/scolia/359>
DOI : 10.4000/scolia.359
ISSN : 2677-4224

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2017
Pagination : 133-157
ISBN : 978-2-86820-964-1
ISSN : 1253-9708

Référence électronique

Mirella Conenna, « *Chapeau / cappello*, mots-clés de proverbes français et italiens », *Scolia* [En ligne], 31 | 2017, mis en ligne le 09 avril 2019, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/scolia.359>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

***Chapeau / cappello,* mots-clés de proverbes français et italiens¹**

Mirella CONENNA

Université de Bari « Aldo Moro »

mirella.conenna@uniba.it

Introduction

L'objectif du présent article sera, premièrement, un survol des mots-clés des proverbes. Pour réfléchir sur leur potentiel symbolique, nous avons choisi le mot *chapeau*, qui n'est pas le plus répandu, mais qui nous a paru un bon exemple, en vertu de son pouvoir évocateur.

Ce mot a par ailleurs fait l'objet d'études précédentes (Conenna & Vecchiato, 2014), au cours desquelles nous avons analysé sa distribution qui inclut des expressions figées de plusieurs catégories grammaticales (noms, verbes et adverbes), ainsi que des proverbes: *Chapeau!*; *Chapeau bas!*; *Chapeau cloche*; *Tirer son chapeau à quelqu'un*; *Partir sur les chapeaux de roue*; *Qui a bonne tête ne manque pas de chapeau*. En particulier, nous avons approfondi la relation entre le mot *chapeau* et l'interjection *Chapeau!* Nous avons également pris en considération (Conenna & Vecchiato, 2015), des expressions correspondantes de l'italien comportant le mot *cappello*, comme *portarsi la mano al cappello* [*porter la main à son chapeau*] et *toccarsi il cappello* [*toucher son chapeau*]. Certaines de ces expressions sont reliées aux formes françaises même en ce qui concerne leur origine; c'est le cas de *levarsi*

1 Nous remercions Annie Meunier et Sara Vecchiato pour leurs suggestions pertinentes.

il cappello et de son équivalent *ôter son chapeau*; en plus, il est probable que *Giù il cappello!* dérive de *Chapeau bas!*.

Or, étant donné l'intérêt que présentent la distribution très diversifiée du mot *chapeau* et les ramifications en français et en italien des expressions que nous venons de mentionner, cet article se veut, deuxièmement, un prolongement de ces parcours dans les deux langues. Ainsi, notre recherche antérieure sera complétée par les volets manquants, autrement dit par la description des proverbes comprenant le mot *chapeau* et par leur comparaison avec les proverbes italiens comprenant le mot *cappello*.

Pour ce faire, nous avons recensé et classé une trentaine de proverbes français et une centaine de proverbes italiens², ce qui confirme que les proverbes italiens sont proportionnellement plus nombreux que les français. Nous l'avons souvent vérifié dans nos comparaisons systématiques (Conenna, 1988). Il s'agit d'un corpus certes restreint, mais le choix que nous avons fait de focaliser notre étude sur le rôle joué par les mots-clés *chapeau* et *cappello* lui permet de fournir un apport à la parémiologie comparée du français et de l'italien. Pour rendre compte de leur variété, nous en avons dressé une typologie dans la partie principale de cet article, la troisième.

C'est dans les mots-clés que réside la composante imagée qui caractérise le proverbe et qui relate ses aspects cognitifs, mémoriels, rhétoriques. Cela est d'autant plus manifeste lorsque le mot-clé a la valeur symbolique de *chapeau*, comme nous l'illustrerons dans la première partie de cet article, où nous ferons également des allusions à la longue tradition artistique et littéraire qui a fait une icône culturelle de l'objet chapeau.

L'imbrication des expressions figées et des proverbes n'est sans doute plus à souligner³; il existe, à cet égard, une vaste littérature. Dans le cadre théorique du lexique-grammaire où nous nous situons (Gross, 1975), la phrase figée et le proverbe sont reliés à la phrase libre dans un continuum syntaxique (Gross, 1982; Conenna, 1988; 2000). Du point

2 Pour constituer notre corpus, nous avons utilisé les dictionnaires et recueils parémiologiques de référence, que nous n'indiquons pas régulièrement, ainsi que les bases de données en ligne citées en bibliographie.

3 Pour les définitions d'*expression figée* et de *proverbe*, nous renvoyons à Gross (1982; 1993), à Lamiroy (2010), à Conenna (1988; 2000).

de vue lexical, de nombreuses occurrences figurant dans des proverbes renvoient aux mêmes occurrences figurant dans des expressions figées ; une filiation pourrait parfois être établie grâce aux mots-clés. Nous avons mis en évidence des traces des expressions figées citées plus haut, dans les proverbes italiens comprenant le mot *cappello*. En outre, nous avons rapproché les mots-clés parémiologiques que nous analysons, avec d'autres expressions, celles des emplois spécialisés, typiques des « lexiques satellites » (Gross, 1989), que nous avons examinés dans une autre section de notre recherche (Conenna & Vecchiato, 2016), où sont répertoriés une cinquantaine d'emplois techniques du terme *chapeau* avec des sens différents. Dans tous ces cas où le mot *chapeau* remplace d'autres mots de la langue, il s'agit d'un élargissement de sa référence, élargissement fondé sur des constantes sémantiques (le chapeau couvre, protège, cache, etc.). Ces aspects seront évoqués dans la deuxième partie de cet article.

Ainsi, bouclant la boucle, nous pouvons réaffirmer la cohérence de l'étude systématique du mot *chapeau* que nous avons entreprise dans la langue générale et dans les discours spécialisés pour aboutir à ses attestations parémiologiques. Suivant le parcours distributionnel du mot *chapeau*, nous pourrions relier, ce qui est naturel, le proverbe aux expressions figées, pour l'aspect phrastique et variationnel. En outre, nous pourrions mieux caractériser *chapeau* à travers ses connotations, grâce à une focalisation interne au proverbe visant le mot-clé, sa composante essentielle.

1. Autour d'un mot-symbole

Le chemin des degrés de figement des expressions avec le mot *chapeau* nous amène au proverbe et à une extension de l'analyse à la composante imagée.

Nous avons commencé – rappelons-le – par observer le passage du mot *chapeau* à l'interjection *Chapeau!* (Conenna & Vecchiato, 2014). Celle-ci appartient, dans le cadre du lexique-grammaire, à la classe C₀E (Gross, 1990 ; 1993 ; Tolone, 2012). Nous avons mis en évidence qu'il existe une filière de dérivation à partir d'une réduction verbale et d'une ellipse : *Chapeau!* et sa forme apparentée *Chapeau bas!* condensent une expression dénotant la trace d'un geste de respect qui consiste à ôter son chapeau de la tête pour saluer. Cela met au premier plan la question

du sens figuré des expressions figées, et plus encore des proverbes, qui se module autour des mots-clés. Nous avons analysé cela à propos des variantes historiques des mots-clés du proverbe *Qui a de l'argent a des pirouettes*, parmi lesquelles figure aussi le mot *chapeau*: *Qui a de l'argent, a chapeaux et pirouettes* (Conenna, 2002). Bref, comme il y a des degrés de figement, il y a un caractère graduel des images.

Dans cette optique, lorsque nous avons lancé l'hypothèse d'une *imagerie proverbiale*, nous avons évoqué les « marques emblématiques de la narrativité et de l'iconicité » (Conenna, 2007: 17) caractérisant ce type de proverbes imagés que sont les *proverbes-récits*, comme *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse*, qui transmettent leur message de sagesse populaire à travers une sorte de conte esquissé. Le « bon modèle » des proverbes est aussi à l'origine de la vieille tradition de les illustrer dans les recueils et dans les arts picturaux (Conenna, 2007: 14-15).

Éléments captivants du lexique parémiologique, les mots-clés – qui relèvent des différentes parties du discours, notamment de la catégorie des verbes et de celle des substantifs – méritent assurément une réflexion ultérieure; cette étude, en effet, ne fait que réunir des observations éparées sur le style, les registres, la comparaison bilingue. Il faudra vérifier leur fréquence, mais déjà une approche empirique révèle, d'une part, que leur diffusion est irrégulière et que certains mots seraient très rares ou inexistants dans les proverbes. Bien évidemment, les mots-clés imagés sont rares dans les proverbes dits de sens littéral, comme *Qui peut le plus peut le moins*. D'autre part, on peut aussi mettre en évidence un trait significatif comme la cooccurrence: des couples de noms reviennent, parfois sans raison apparente, et on pourrait envisager une sorte d'aspect collocationnel, dû probablement à une tendance mémorielle, à la transmission orale des proverbes; nous verrons, dans la deuxième partie, les exemples des couples *chapeau / bourse* et *cappello / borsa*. Si on prend le proverbe bien connu:

- 1) *Qui vole un œuf vole un bœuf*.

tout laisse supposer que c'est la rime qui a influencé le choix de *œuf* et *bœuf*, les deux mots-clés opposant quelque chose de petit à quelque chose de grand, pour construire le sens: « Qui commet un vol minime se montre par là capable d'en commettre un plus considérable » (GLE, s.v. *proverbe*). Si on cherche les proverbes correspondants en italien, on trouve des choix moins « rythmiques »:

- 2) *Chi ruba il poco ruba anche l'assai.*
Qui vole le peu vole aussi le beaucoup⁴.
- 3) *Chi ruba una spilla ruba una libbra.*
Qui vole une broche vole une livre.

Pourtant, on voit réapparaître le couple *uovo / bue*, relatant l'opposition de deux ordres de grandeur, dans le proverbe :

- 4) *Val più un buon giorno con un uovo, che un mal'anno con un bue.*
Il vaut mieux une bonne journée avec un œuf, qu'une mauvaise année avec un bœuf.

où on oppose un repas frugal en toute sérénité, à un grand repas suivi d'une mauvaise période, ou d'une maladie (jeu de mot sur *mal'anno / malanno*). Les mots-clés *œuf* et *bœuf* sont assez fréquents, certes en raison aussi du fait qu'ils appartiennent au monde paysan, référence traditionnelle des proverbes. En d'autres cas, ils activent des sens différents :

- 5) *C'est la poule qui chante qui a fait l'œuf.*

«Celui qui parle ou se réjouit d'une action restée secrète en est généralement l'auteur» (*GLE*, s.v. *proverbe*) ;

- 6) *Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.*

«Il ne faut pas placer toutes ses ressources dans une seule entreprise, au risque de tout perdre» (*DicAuPro*) ;

- 7) *Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.*

«Il ne faut pas commencer par où l'on devrait finir, mettre avant ce qui devrait être après» (*GDEL*, s.v. *proverbe*).

Les mots-clés permettent des classements de proverbes plus performants que les rubriques thématiques, souvent aléatoires et dont la consultation est difficile. Selon Visetti & Cadiot (2006: 327), une «indexation par mots-clés» doit viser «non à ranger, mais à donner accès en pointant sur des singularités du texte proverbial. [...] de tels index peuvent [...] aussi être sélectionnés en tant que passeurs de motifs». Ce qui rend compte de l'importance de ces mots dont le sens s'estompe dans le transfert métaphorique, ces mots qui se

4 Dorénavant, chaque proverbe italien sera suivi d'une traduction littérale.

ravivent grâce aux stratifications philologiques, comme l'a bien montré l'approche parémiologique « dynamique » de ces auteurs.

Lorsque le mot-clé, qui véhicule, par degrés, le jeu des images, a une forte valeur symbolique, il devient le dépositaire d'une richesse rhétorique et culturelle qui éclaire le proverbe. C'est le cas de *chapeau*.

En revenant sur l'expression qui nous intéresse, *ôter son chapeau*, on remarquera que déjà Panovsky (1962) l'évoque, en choisissant l'acte d'ôter son chapeau pour saluer, comme modèle de son analyse iconologique. Il explique ce geste à travers son signifié élémentaire et à travers son signifié secondaire, conventionnel, dérivant d'un comportement répandu dans la culture occidentale depuis le Moyen Âge, lorsque le chevalier armé enlevait son heaume pour montrer ses intentions pacifiques et également sa propre confiance dans les intentions pacifiques d'autrui.

D'ailleurs, la richesse polysémique du mot *chapeau* est symétrique à la complexité de l'objet chapeau. Ce symbole pluriel et universel est lié à la vie des êtres humains dans les usages de la réalité, et même dans un réseau de figures (métaphores, métonymies, synecdoques, litotes, etc.). L'objet chapeau traverse l'histoire, les faits sociaux, les œuvres d'art, les littératures, les chansons ; les références culturelles sont innombrables⁵.

La référence au chapeau rappelle des comportements, suggère des situations, signifie des qualités, filtre la réalité. En cela, on peut attribuer au chapeau la distinction que Barthes (1983 : 18) fait, plus en général, entre le *vêtement réel*, « embarrassé de finalités pratiques » et le *vêtement-image* qui ne fait que les signifier. Par ailleurs, rappelons que Barthes soutient qu'il y a une « sagesse de la Mode » et même que « la Mode peut se dire en proverbes »⁶ (1983 : 273).

5 Parmi les nombreux ouvrages consacrés aux interprétations de l'objet chapeau, mentionnons le beau catalogue d'une exposition milanaise de 1991, dont le titre *Cosa ti sei messo in testa?* [Qu'est-ce que tu t'es mis en tête] est un jeu de mots rappelant l'expression figée *mettersi qualcosa in testa*, [se mettre quelque chose (en + dans la tête)]. Parmi les textes les plus intéressants qui y sont répertoriés, citons le manifeste futuriste du chapeau italien, une amusante reprise du symbole par Marinetti et ses amis (Colonetti, Sassi & Sigiani, 1991 : 112).

6 Établissant une comparaison entre le système de la Mode et « la loi ancestrale d'un règne de la pure nature », Barthes fait placer la Mode « sous la loi des choses, telle qu'elle apparaît [...] au paysan, à qui la nature parle par ses répétitions : à manteaux fringants, robes blanches ; à tissus précieux, accessoires légers » (1983 : 273).

Fabbri (1991) nous rappelle que le chapeau peut être considéré comme une icône fortement présente dans l'imaginaire collectif. Il en analyse les différentes significations non seulement sur le plan artistique, mais aussi sur celui des interactions sociales et de la rhétorique. Cette « figure privilégiée » qu'est le chapeau est liée à une production phraséologique très nuancée « qui somatise la diversité des passions » et résiste aux modes. De nos jours, le chapeau est un accessoire si rare, qu'il devient un « signe zéro » ; le chapeau signifie par son absence « comme une place vide » vers laquelle on porte néanmoins sa main pour mimer un geste de respect, qu'on souligne éventuellement en ajoutant l'expression « *tanto di cappello* ». C'est une habitude culturelle d'hommage qui est, selon Fabbri, un « événement proprement performatif »⁷.

Sans oublier l'affirmation de Saussure : « Le symbole a pour caractère de n'être jamais tout à fait arbitraire » (1982 : 101), et tout en réaffirmant l'influence que l'image mentale a dans la genèse des expressions figées et des proverbes (Dobrovol'skij & Piirainen, 2005), notre propos est de vérifier comment ce bagage rhétorique sur les représentations de l'objet chapeau se reflète dans le lexique des proverbes.

2. Proverbes et expressions figées, d'une variante à l'autre

Cette ouverture sémiologique jette une nouvelle lumière sur l'enchaînement phrase figée-proverbe. En l'occurrence, on peut ainsi tenir compte de la motivation de l'expression que nous analysons, autrement dit le geste d'ôter son chapeau en signe d'hommage. Cette motivation est toujours transparente, comme l'indiquent, pour *Chapeau bas!*, les différentes situations discursives dans la presse, la publicité, etc., où l'on observe que le poids symbolique du mot-clé est suffisamment fort pour se transmettre à d'autres éléments de sa classe d'objets, ici celle des couvre-chefs (*bonnet, béret, casquette*) et créer ainsi une nouvelle expression de sens identique⁸. De plus, elle témoigne, d'un côté, de la vitalité de ces expressions, de l'autre, elle

7 C'est nous qui traduisons.

8 Par exemple : « Et bien chapeau bas, enfin plutôt bonnet bas c'est plus de saison » (Conenna & Vecchiato, 2015), [<http://en.monbouton.fr/2010/02/14/tricolympiades-ravelympics-knitting-olympics/>, 15.10.2013].

peut se révéler utile pour l'interprétation d'un proverbe qui fait allusion à l'une de ces expressions. C'est ce que nous avons remarqué à propos du proverbe italien :

- 8) *Presto al cappello e tardi alla borsa.*

Tôt au chapeau et tard à la bourse.

un proverbe averbal qui s'avère moins mystérieux si on connaît les phrases figées *portare la mano al cappello* [porter la main à son chapeau] et *mettere mano alla borsa* («*per tirare fuori i soldi, quindi pagare*») (*Vocabolario Treccani on line*, s.v. *borsa*) [mettre la main à sa bourse, pour extraire son argent, donc payer]. Selon Lapucci (2007: 181), le sens de ce proverbe est double: «On peut être respectueux, mais sans s'aventurer à donner son argent» ou bien «Des gens peuvent se montrer aimables, déferents sans être disposés à fournir des aides financières»⁹. La tendance à l'ellipse, propre aux proverbes, élimine ici du lexique la référence au double geste de la main allant vers le chapeau, en marque de respect, et vers la bourse, en marque de générosité; cela est plus facilement évident pour tout récepteur du proverbe connaissant les deux expressions de base. C'est leur perception qui recompose l'image gestuelle et réintègre les composantes effacées, autrement dit les deux verbes (*porter, mettre*) et le complément (*la main*). En cela, on reconstituerait une sorte de «variante explicite» du proverbe: *Chi porta presto la mano al cappello, la mette tardi alla borsa* [Qui porte tôt la main à son chapeau, la met tard à sa bourse].

On retrouve la cooccurrence des mots-clés *cappello / borsa* [*chapeau / bourse*] – dont nous avons parlé dans la première partie de cet article – dans les proverbes :

- 9) *Piuttosto cappello in mano, che mano alla borsa.*

Plutôt le chapeau à la main que la main à la bourse.

- 10) *Mano lesta al cappello e lenta alla borsa.*

Main rapide au chapeau et lente à la bourse.

pour lesquels on peut supposer une corrélation avec les expressions *avere il cappello in mano* [avoir son chapeau à la main] et *mettere mano alla borsa* [mettre la main à sa bourse].

En certains cas, le proverbe et la phrase figée fonctionnent donc, réciproquement, comme des variantes et l'un peut éclairer le sens

⁹ C'est nous qui traduisons.

de l'autre. Par ailleurs, une constatation analogue se retrouve, à la fin du XIX^e siècle, chez Pitre, l'auteur d'une œuvre monumentale sur les proverbes siciliens qui est l'un des premiers textes importants de la parémiologie italienne. En ce qui concerne les variantes parémiologiques, il parle, dans son introduction, de leur rôle illustratif, du fait qu'elles sont utiles pour expliquer les sens «très obscur» de nombreux proverbes: «Senza di esse, molti proverbi mi sarebbero rimasti oscurissimi» (Pitre, 1969: XXXI, n.1). L'auteur rappelle également que la difficulté de compréhension d'un proverbe dépend parfois de la tendance de la langue populaire à s'exprimer par des raccourcis où on peut facilement se perdre: «il popolo che fa i proverbi [...] usa certe sue vie abbreviate dove è facile intricarsi» (Pitre, 1969: XXXI). Ce qui va dans le sens de l'ellipse que nous venons d'évoquer à propos de l'exemple (8). Cet aspect explicatif des variantes est un argument supplémentaire à l'enchaînement des proverbes et des phrases figées que l'on a, traditionnellement, souvent confondus, comme en témoignent les exemples répandus en lexicographie. Et on apprécie une fois de plus la démarche de Pitre, son souci d'innover le classement des proverbes et d'exclure de son dictionnaire même les expressions «ayant la couleur des proverbes [...] que l'on réunit sous une dénomination commune» (Pitre, 1969: XXIV)¹⁰. En parémiographie, c'est sur le plan historique que l'on peut avoir recours aux attestations d'une expression, plus anciennes par rapport à celles d'un proverbe et ayant donc non seulement une valeur philologique, mais aussi une fonction explicative.

Une autre caractéristique mise en évidence dans les proverbes que nous avons analysés est le fait qu'ils sont pour la plupart désuets. Quant aux expressions figées, on sait qu'elles deviennent rapidement opaques et on connaît aussi le vieillissement rapide des noms composés des domaines techniques¹¹. Pour les proverbes, le fait d'être «périmés» à cause d'éléments culturels, n'exclut ni l'intérêt historique

10 Il nous a paru intéressant de mentionner l'intuition de Pitre, car il arrive encore que l'on mélange proverbes et expressions. De fait, même l'historien de la langue Luca Serianni (2010) ne semble pas approfondir cette distinction dans un article récent sur la composante idiomatique et proverbiale de l'italien d'aujourd'hui.

11 Nous avons largement vérifié, dans le cadre d'une recherche terminologique en cours, le fait que les noms composés du domaine juridique peuvent devenir désuets en quelques années et ne plus correspondre à des notions précises.

ni l'importance d'un stockage finalisé à des emplois éventuels sur le plan culturel. On pourrait, par exemple, recourir, dans un roman, un film, etc., à la citation d'un vieux proverbe comme les suivants, qui mentionnent le chapeau du prêtre. Ce sont des objets bien sûr rares de nos jours parce que les curés, pour la plupart en habit civil, n'ont pas de chapeau, encore moins de chapeau tricorne :

11) *Prete col cappello, novità bella.*

Prêtre au chapeau, bonne nouvelle.

12) *Il cappello del prete ha tre punte: una guarda a levante, un'altra a ponente e un'altra per appendere tutta la gente.*

Le chapeau du prêtre a trois pointes : l'une regarde à l'est, l'autre à l'ouest et la troisième sert à accrocher tous les gens.

Nous venons de faire allusion aux noms composés des domaines techniques en parlant de leur vieillissement fréquent. Un autre motif pour rapprocher les lexiques satellites du lexique parémiologique, est la tendance d'un mot-clé à remplacer d'autres mots de la langue. Nous avons mis en évidence la productivité de ce processus à propos de *chapeau* qui remplace, dans les différents domaines allant de la géologie au journalisme, bien d'autres mots (Conenna & Vecchiato, 2016) ; nous allons le voir en détail, en ce qui concerne les proverbes, dans la partie suivante de cet article. Cette mise en rapport nous semble significative, malgré la distinction obligée entre, d'une part, la précision univoque requise en terminologie, et d'autre part, les jeux rhétoriques qui connotent les proverbes. C'est un élément supplémentaire qui éclaire le parcours que nous avons tracé, suivant la distribution composite du mot *chapeau*.

3. Description du corpus

Comme nous l'avons annoncé dans l'introduction, notre corpus bilingue montre une différence de taille entre les proverbes italiens (une centaine) et les proverbes français (une trentaine). Nous précisons que nos listes ne sont pas exhaustives et que nos commentaires se veulent la base pour une analyse ultérieure dans laquelle nous envisageons une étude parémiologique plus approfondie. Dans le présent article, nous avons surtout établi une typologie des différents emplois des mots-clés *chapeau* et *cappello*, ce qui privilégie l'achèvement de leur description que nous avons entamée ailleurs.

3.1. Les proverbes français

Les proverbes comprenant le mot *chapeau* que nous avons recueillis ne sont pas communs et mentionnent, pour la plupart, le vêtement et sa fonction sociale. Si le chapeau annonce une marque de richesse, les proverbes suggèrent toutefois que celle-ci peut induire en erreur. En outre, le chapeau signifie, métonymiquement, l'homme qui le porte, en opposition à la coiffe, qui représente la femme. Nous allons analyser quelques exemples des différentes rubriques.

3.1.1. La marque de la politesse

Commençons par un proverbe qui souligne les avantages d'un comportement poli par rapport à un comportement arrogant et hautain :

13) *On va plus loin le chapeau à la main que le chapeau sur la tête.*

Nous verrons différents exemples rappelant le geste d'ôter son chapeau en signe d'hommage, dans les proverbes italiens.

3.1.2. L'objet chapeau

Certains proverbes relatent l'accessoire approprié :

14) *Qui a bonne tête ne manque pas de chapeaux (+ chapeau).*

Le sens de ce proverbe serait « Un homme habile n'est jamais pris au dépourvu » (*Lar XX*, s.v. *chapeau*). Il est intéressant de voir que Méry (1828: 244), citant la variante :

14) a. *Il ne manque pas de chapeaux à qui a bonne tête.*

attribue au chapeau une valeur de richesse et donc, au manque de chapeau, une valeur de pauvreté : « Il est rare qu'un homme d'esprit et de mérite tombe tout-à-fait dans l'indigence. Les disgrâces suscitées par une fortune ennemie peuvent l'étourdir et l'abattre un moment, mais il se remet et se relève ». Cet indice de richesse arrive à atteindre un paroxysme comique dans le proverbe :

15) *On mettrait un chapeau à un chien qu'on lui trouverait aussi une femme.*

Le chapeau est, avant tout, un signe de distinction sociale, comme l'indique l'expression *porter chapeau* « (Symbole du rang social que

l'on occupe; p. oppos. à casquette, bonnet portés par les paysans, les ouvriers)», *TLFi*, s.v. *chapeau*:

16) *Porter le chapeau ne fait pas le monsieur*¹².

Ce proverbe peut être associé au plus connu *L'habit ne fait pas le moine* où l'habit est considéré comme le signe de la fonction ecclésiastique. Par ailleurs, « au xvi^e s., le *chapeau* se dit, seul, pour 'la réputation' (le chapeau est ce qu'on voit, l'apparence, qui cache la réalité de la tête) » (Rey & Chantreau, 1979, s.v. *chapeau*). Les proverbes de cette famille ne font que mettre en garde contre les apparences qui sont, on le sait bien, trompeuses:

17) *On ne connaît pas plus l'homme au chapeau que le vin au cerceau*¹³.

18) *Chapeau bordé ne couvre pas toujours une belle tête*¹⁴.

18) a. *Chapeau bordé ne couvre pas toujours bonne tête.*

D'autres proverbes affirment que « La sagesse est indépendante des conditions » (*Lar XX*, s.v. *chapeau*):

19) *Sous le chapeau d'un paysan est le conseil d'un prince.*

19) a. *Sous le chapeau d'un paysan se trouve souvent (+ quelquefois) le conseil d'un prince.*

19) b. *Sous le chapeau d'un paysan peut se trouver le conseil d'un prince.*

Un discours à part mérite la variante avec *bonnet*, coiffure plus appropriée au paysan:

19) c. *Sous le bonnet d'un paysan est le conseil d'un prince.*

commentée par Quitard (1860: 281) qui voit une source de ce proverbe dans les paroles de Cicéron:

Saepe etiam sub pallio sordido sapientia. « La sagesse est souvent sous un sale manteau ». La pensée de l'orateur romain ne diffère que par les termes de notre proverbe, qui signifie qu'il ne faut pas regarder à la qualité de celui qui conseille, mais à

12 L'expression *porter le chapeau*, « avoir une responsabilité honteuse, être accusé » (Rey & Chantreau, 1979, s.v. *chapeau*) est beaucoup plus récente; le proverbe renvoie, de toute évidence, à *porter chapeau*, ou bien garde le sens compositionnel.

13 Variante du proverbe *On ne connaît pas le vin au cercle*, « On ne connaît pas les hommes par l'extérieur » (*AcC*, s.v. *cercle*), cf. *DicAuPro*.

14 Un *chapeau bordé* est un « Chapeau dont les bords sont ornés d'un galon. » (*Acad.* 7e 1878). Ce nom composé peut indiquer aussi un gendarme, *TLFi*, s.v. *chapeau*.

celle du conseil, car il peut fort bien arriver qu'un individu de l'extérieur le plus grossier propose une chose excellente, que le bon sens d'un paysan surpasse celui d'un homme d'État. La nature se plaît aux contrastes...

On peut citer aussi la série de proverbes où l'emblème d'un rang social élevé s'oppose à une condition inférieure qu'il contribue à améliorer :

20) *Bourse petite, grand chapeau.*

21) *Petit homme, grand chapeau.*

Et, dans la même optique, on voit la comparaison avec le bonnet, couvre-chef moins important :

22) *Le bonnet vaut bien le chapeau.*

Le chapeau est mentionné dans les dictons météorologiques, au sens propre :

23) *Au mois de mai, arrache pelisse, chapeau et manteau.*

et au sens figuré, lorsqu'un avril personnifié porte une couronne, autre sens de *chapeau*, non pas de fleurs, mais de flocons de neige (ou de grésil, fort probablement pour des raisons de rime) :

24) *Il n'est point d'avril si beau qui n'ait de neige à son chapeau.*

Avec la variante plus ancienne (de 1789) :

24) a. *Il n'est si gentil mois d'avril qui n'ait son chapeau de grésil.*

Ce dicton figure dans le *TLFi* (s.v. *avril*), avec les variantes :

24) b. *Il n'est si gentil mois d'avril qui n'ait son grain de grésil.*

24) c. *Il n'est si gentil mois d'avril qui n'ait son manteau de grésil.*

Un type de chapeau cité dans ces proverbes est le « chapeau de paille » :

25) *Un chapeau de paille, il y a rien dessous qui vaille.*

26) *On se l'arrache comme les chapeaux de paille en hiver.*

Le sens est néanmoins différent dans les deux proverbes ; si en (26) le *chapeau de paille* signifie quelque chose d'inutile, en (25) il y a une référence à un état de pauvreté, qui se confirme si on fait l'hypothèse d'un glissement métonymique *chapeau-homme* ; *chapeau de paille* serait l'équivalent d'*homme de paille* : « Fig. et familièrement. Homme de paille, homme sans consistance, sans fortune, qui ne présente aucune garantie ; et, par extension, celui qui, prêtant son nom dans une affaire, mais ne possédant rien, n'offre aucune garantie à ceux qui ont sa signature. » (Litttré, s.v. *homme*).

Le fait de changer de chapeau peut également représenter la vie qui continue pour un veuf :

27) *Femme morte chapeau neuf.*

3.1.3. Emplois métonymiques

Dans ces proverbes, *chapeau* indique, par métonymie, l'homme et s'oppose à *coiffe*, la femme :

28) *Il vaut mieux un chapeau que deux coiffes.*

28) a. *Un chapeau vaut mieux que deux coiffes.*

29) *Le chapeau doit commander la coiffe.*

De même, les hommes doivent payer pour les dames :

30) *Là où il y a des chapeaux les coiffes ne doivent rien.*

Il y a aussi un proverbe pour deviner le sexe de l'enfant qui va naître :

31) *Ventre pointu n'a jamais porté chapeau*¹⁵.

« Lorsqu'une femme grosse a le ventre pointu, elle n'accouchera pas d'un garçon » (*Lar XX*, s.v. *chapeau*).

3.2. Les proverbes italiens

C'est la gamme suggestive des connotations du mot *cappello* qui fait la spécificité de cette famille de proverbes italiens : l'on peut ôter son chapeau pour saluer, pour obtenir quelque chose, etc. Le chapeau indique, bien évidemment, l'accessoire, mais aussi la tête qui se trouve en dessous, ainsi que l'homme qui le porte (en opposition à la coiffe, qui renvoie là aussi à la femme) ; il peut même indiquer un nuage, etc. Nous citerons les exemples les plus intéressants.

3.2.1. Des allusions au geste d'hommage

Reprenons, d'abord, le groupe de proverbes qui gardent la trace (avec l'effacement du verbe *portare*) de l'expression *portare la mano al cappello* ; ils évoquent le geste de respect et en soulignent les avantages :

15 Il y a d'autres formes de cette série : *Ventre pointu, petit couillu* ; *Ventre pointu, sexe fendu* ; *Ventre rond, petit con*, etc., où on peut remarquer que ces proverbes prédictifs sont très souvent contradictoires.

32) *Cortesia di bocca, mano al cappello, poco costa ed è buono e bello.*

Des mots courtois et des salutations sont peu coûteux et c'est bon et beau.

Ce proverbe n'est pas très connu, mais sa vitalité est prouvée, entre autres, par deux attestations récentes (2014), tirées l'une d'un catalogue d'accessoires, concernant la description d'un chapeau de paille¹⁶ et l'autre, d'un blog de psychologues, à propos d'un formulaire pour payer les impôts¹⁷.

L'allusion à ces phrases figées indiquant l'hommage, résiste aux réductions verbales dans l'exemple suivant :

33) *Amici, cappello; ma fuori piatto.*

Amis, chapeau ; mais en dehors de l'assiette.

Dans sa première partie, ce proverbe concentre sur les seuls mots-clés un message bien plus long : « agli amici, puoi (+ devi) fare tanto di cappello » [à tes amis tu peux (+ dois) faire tant de chapeau], le sens général étant « le respect et la gentillesse entre amis ne doit pas se mêler aux intérêts », comme le rappelle déjà un autre proverbe, *Patti chiari, amici cari* qui correspond en français à *Les bons comptes font les bons amis*. Et puis, pour affirmer que « la courtoisie n'est pas nuisible », (34) évoque la figée *togliersi il cappello*, mais en utilisant, dans un autre ordre, les mêmes mots que ceux de (32), signifiant qu'on a déjà enlevé son chapeau :

34) *Cappello in mano non fece mai danno.*

Chapeau à la main n'a jamais fait de dommages.

Cette expression est explicitement citée dans (35) où elle est employée à l'impératif :

16 « Grande protagonista dell'estate 2014, il cappello di paglia è l'accessorio chic, utile e ideale per completare ogni look. [...] Non mi resta che chiudere con un proverbio: Cortesia di bocca, mano al cappello, poco costa ed è buono e bello. » <http://urbanpost.it/cappello-di-paglia-laccessorio-chic-dellestate-2014-per-combattere-il-caldo-africano> [10.6.2016].

17 « Noi psicologi possiamo compensare pagando i contributi con l'F24? No. Non ancora. Forse da ottobre o forse dal 2015. Il perché ve lo spiego in questo articolo. [...] Pare che chiederselo non sia cortese. E, si sa, 'cortesia di bocca, mano al cappello, poco costa ed è buono e bello'. » <http://farepsi.blogspot.it/2014/07/contributi-con-f24-che-punto-sta-lenpap.html> [10.6.2016].

35) *Davanti a un santo vecchio, non toglerti più il cappello.*

Devant un vieux saint, n'ôte plus ton chapeau.

Suggérant que cela ne vaut plus la peine d'honorer un saint désormais remplacé par d'autres plus à la mode, le proverbe signifie qu'il est inutile de respecter ceux qui n'ont plus de pouvoir.

3.2.2. L'objet chapeau

Le mot *cappello* a son sens premier de coiffure en tissu, etc., il indique donc l'objet lui-même, dans :

36) *A ogni testa s'addice il suo cappello.*

À chaque tête, son chapeau.

37) *Un cappello non sta bene su tutte le teste.*

Un chapeau ne va pas bien sur toutes les têtes.

L'accessoire est en relation ou en opposition (39) avec la tête :

38) *A chi ha testa non manca cappello.*

Qui a de la tête ne manque pas de chapeau.

39) *Spesso ragiona meglio il cappello che la testa.*

Souvent le chapeau raisonne mieux que la tête.

Dans (39), pour parler de la stupidité des gens qui n'ont pas beaucoup de cerveau, celui-ci est signifié métonymiquement par *tête*, mais il est explicité dans :

40) *Qual cervello, tal cappello.*

Tel cerveau, tel chapeau.

Comme on n'a pas besoin de médecin si on est bien couvert, on peut affirmer :

41) *Cappello in testa, dottore in festa.*

Chapeau sur la tête, le médecin fait la fête.

Et encore, cette hypothèse de malchance, dans ce proverbe, qui est par ailleurs l'un des rares, en italien, à la première personne :

42) *Se mi metto a far cappelli nascono gli uomini senza la testa.*

Si je me mets à fabriquer des chapeaux, les hommes naîtront sans tête.

L'objet chapeau devenu un contenant, sert à donner, avec modération, du foin à manger à un veau :

43) *Se vuoi un bel vitello, dagli il fieno nel cappello.*

Si tu veux un beau veau, donne-lui le foin dans le chapeau.

Les proverbes mentionnent différents types de chapeaux, par exemple, « *cappello del prete* » [chapeau du prêtre] (12), ou « *cappello di matto* » [chapeau de fou], traditionnel emblème de la folie :

44) *Speranza dagli altri, cappello di matto.*

Espoir des autres, chapeau de fou.

Ou encore « chapeau de paysan », auquel fait allusion, sans le nommer, le proverbe suivant, qui signifie « on reconnaît quelqu'un par ses 'déformations professionnelles' » :

45) *Quando il bifolco si rizza, ha il cappello di sghimbescio (+ alla brava)*¹⁸.

Quand le paysan se redresse, il a le chapeau de travers.

3.2.3. Emplois métonymiques

Cet aspect dénotatif se complète par la citation d'autres coiffures, proches comme *berretto* (bonnet), ou opposées comme *cuffia* (coiffe), qui représente, comme on l'a vu, la femme :

46) *Val più un cappello (+ berretto) che cento cuffie.*

Un chapeau (+ bonnet) vaut mieux que cent coiffes.

Les proverbes – hélas, toujours misogynes ! – soutiennent donc qu'un homme raisonne mieux que cent femmes, mais aussi que c'est à l'homme de payer pour une dame :

47) *Dov'è il cappello non paga la cuffia.*

Là où il y a un chapeau, la coiffe ne paie pas.

Si *chapeau* et *coiffe* peuvent être considérés comme synonymes dans la langue générale, ils se transforment en antonymes dans le lexique proverbial où ils signifient, comme on vient de le voir, l'homme et la femme qui les portent. La cooccurrence avec *cuffia* est intéressante parce que les deux mots-clés ont tour à tour des sens différents. Dans (48), le chapeau est un symbole de richesse, d'un meilleur statut social, mais la coiffe est la membrane fœtale, signe de chance lorsqu'elle recouvre le bébé, d'où les expressions *nascere con la cuffia* (+ *la camicia*, la chemise) et, en français, *naître coiffé* :

18 *Bifolco* a le sens de *rustre* et *alla brava* est un adverbe qui indique « de manière approximative ».

48) *Chi nasce con la cuffia muore col cappello.*

Qui naît coiffé meurt avec un chapeau.

Cappello est aussi la métonymie de *maschio* [mâle] dans plusieurs proverbes; ici, la différence des deux verbes apparentés dans les variantes, sépare le malheur dû au fait que l'homme n'est jamais entré dans une maison parce qu'il n'y a pas eu de mariage, et celui qui est dû au fait que l'homme ne rentre pas parce qu'il a quitté son foyer :

49) *Povera quella casa dove non entra cappello.*

C'est une pauvre maison, celle où n'entre pas de chapeau.

50) *Povera quella casa dove non rientra cappello.*

C'est une pauvre maison, celle où ne rentre pas le chapeau.

Cappello remplace *uomo* et signifie tout homme, même celui qui n'est pas encore né :

51) *Pancia ritta non porta cappello.*

Ventre pointu ne porte chapeau.

On peut dire que *chapeau* assume le sens d'«enfant qui va naître, de sexe masculin», presque par un technicisme propre au lexique proverbial. Le jeu de l'interprétation passe également par le verbe *portare* qui en (51), plus que le sens d'«endosser», a celui de «portare in seno», qui existe aussi en français pour *porter*: «Avoir en soi, dans son corps pendant la gestation» (TLFi). Le ventre, dans le proverbe, semble afficher ce qui est interne comme s'il s'agissait d'un accessoire.

3.3. Comparaison italien-français

Comme nous venons de le voir, les proverbes italiens de cette famille, restent notamment liés à l'expression du respect relatée par les phrases figées *togliersi il cappello*, *fare tanto di cappello*, etc.; quant au corpus français, on retrouve deux caractéristiques courantes dans le répertoire parémiologique de cette langue: l'aspect moralisant et le goût des dictons météorologiques. Dans les deux langues, les structures syntaxiques sont variées, avec une préférence pour les structures nominales, ce qui abonde dans le sens de notre enquête sur les mots-clés.

On repère des cas d'équivalence lexicale, formelle et sémantique (avec la seule différence du déterminant):

38) *A chi ha testa non manca cappello.*

14) *Qui a bonne tête ne manque pas de chapeau.*

51) *Pancia ritta non porta cappello.*

31) *Ventre pointu nà jamais porté chapeau.*

Un élément commun, et assez original, concerne la cooccurrence des mots-clés *chapeau* et *bourse*:

8) *Presto al cappello e tardi alla borsa.*

20) *Bourse petite, grand chapeau.*

Et celle de *cuffia* / *coiffe* qui suit la polysémie des mots au point de laisser soupçonner – malgré l'écart du chiffre *cent* / *deux* – une filiation de l'italien au français, ce qu'attestent de nombreux proverbes français:

46) *Val più un cappello (+ berretto) che cento cuffie.*

28) *Il vaut mieux un chapeau que deux coiffes.*

47) *Dov'è il cappello non paga la cuffia.*

30) *Là où il y a des chapeaux les coiffes ne doivent rien.*

Nous allons conclure cette comparaison des proverbes français et italiens comportant les mots *chapeau* et *cappello*, par une citation qui, bien qu'anecdotique, évoque des éléments ponctuels concernant la problématique notoire du passage de proverbes d'Italie en France.

Il y a une série productive de proverbes italiens où le mot *cappello* indique un nuage; autrement dit, la métaphore fait «porter un chapeau» à la montagne, à cause d'un gros nuage couvrant son sommet qui annonce la pluie:

52) *Quando il monte ha il cappello, il contadino prepara (+ prende) l'ombrello.*

Quand la montagne a le chapeau, le paysan prépare le parapluie.

Des toponymes et surtout des noms de montagnes changent selon les variantes, la plus connue est celle qui parle du *Monte Morello*, près de Florence:

52) a. *Quando Monte Morello ha il cappello, villan, prendi il mantello.*

Quand le Mont Morello a le chapeau, paysan, prends ton manteau.

Un peu plus loin, toujours en Toscane, une autre variante fait couvrir de nuages le profil de l'île d'Elbe et conseille aux gens de Piombino, qui habitent sur la côte en face, de prendre un parapluie:

- 52) *b. Quando l'Elba ha il cappello, il piombinese prende l'ombrello.*
Quand l'île d'Elbe a le chapeau, l'habitant de Piombino prend le parapluie.

Une autre variante nous amène en Vénétie, près de Vicence :

- 52) *c. Quando Summano ha il cappello, piove oggi e doman fa bello.*
Quand Summano a le chapeau, il pleut aujourd'hui et demain il fait beau.

Des variantes plus génériques ne nomment pas une montagne précise et donnent des conseils liés à la vie aux champs :

- 52) *d. Quando il monte mette il cappello posa la falce e prendi il rastrello.*
Quand la montagne met son chapeau, pose la faucille et prends le râteau.
- 52) *e. Quando il monte mette il cappello, vendi la capra e compra il mantello.*
Quand la montagne met son chapeau, vends la chèvre et achète le manteau.

On sait qu'en français, il y a un dicton montagnard équivalent, avec la même alternance des verbes *avoir* et *mettre* :

- 53) *Quand la montagne a son chapeau, mets ta pelisse ou ton manteau.*
- 53) *a. Quand la montagne met son chapeau, berger mets ton manteau.*

Or, une attestation ancienne en français se trouve dans la traduction d'un célèbre traité italien de météorologie par Toaldo¹⁹, en 1770. Illustrant les différents types de nuages, l'auteur cite ceux formés par des agglomérations de vapeurs sur le sommet d'une montagne ; ces nuages qui annoncent la pluie imminente, forment une sorte de chapeau sur la montagne, d'où le proverbe : *quando monte... ha il cappello, prendi il mantello* (Toaldo, 1770 : 184). Le traducteur français de cet ouvrage nous a laissé une marque de sa présence. Il a d'abord voulu compléter le proverbe : *Quand la montagne Morello a son chapeau, munis-toi de ton manteau*, cherchant la forme la plus diffusée, mais l'auteur avait, de toute évidence, laissé les trois points parce que la

19 *Della vera influenza degli astri, delle stagioni e mutazioni di tempo...* di Giuseppe Toaldo, Padova, Stamperia del Seminario (1770 : 184).

série des montagnes citées est ouverte. En outre, le traducteur a mis une note en bas de page, racontant sa propre expérience du phénomène en question : « Nous avons, pour Chambéry, un semblable signe de pluie prochaine lorsque les vapeurs, sous la forme de gros nuages couronnent la montagne voisine [...] en sorte que nous pourrions nous servir du même proverbe... »²⁰. Et l'emploi du proverbe semble résister, deux siècles plus tard, dans la région, vu qu'il y a des attestations récentes concernant le Roc d'Enfer, une montagne de Haute Savoie : *Quand le roc d'enfer met son chapeau...*²¹.

On peut en conclure que, s'il est certes difficile de suivre les migrations des proverbes, désormais la recherche sur le Web montre non seulement des emplois actuels qui témoignent de leur vitalité insoupçonnée, mais aussi des attestations d'emplois anciens, utiles pour l'établissement de la datation et des sources.

Conclusion

Cette dernière remarque concernant le Web, nous amène à rappeler également que les mots-clés sont de plus en plus au premier plan dans les sites consacrés aux proverbes. Bien que de fiabilité inégale, ces sites proposent des réponses immédiates à la demande de « proverbes avec le mot x », et l'on sait que celle-ci est toujours d'actualité quand il s'agit de situations littéraires, traductives, ludiques, etc. L'utilisation de nos données finalisée à une meilleure mise en valeur des mots-clés des proverbes dans des bases de données en ligne, pourrait être une perspective féconde de notre étude.

La démarche bilingue que nous avons suivie a privilégié l'italien dont le corpus de proverbes comprenant le mot *cappello* est beaucoup plus riche. Les proverbes avec ce mot-clé sont assez diffusés en Italie, même dans les dialectes, ce qui mériterait d'autres incursions dans les situations insolites qui sont représentées et que les limites du présent article nous ont fait négliger.

20 *Essai météorologique sur la véritable influence des astres, des saisons et changements de tems...*, par M. Joseph Toaldo Vicentin, traduit de l'italien par M. Joseph Daquin, Chambéry, Gorrin, 1784 : 273.

21 En 2013 : <http://france3-regions.francetvinfo.fr/rhone-alpes/emissions/chroniques-d-en-haut/actu/samedi-4-mai-quand-le-roc-d-enfer-met-son-chapeau.html>.

Quoi qu'il en soit, les observations issues des données que nous avons recensées, confirment le continuum des formes figées et appuient la possibilité de considérer les proverbes et les expressions comme des variantes réciproques. Cela, parce qu'ils sont reliés par un lexique commun et par un jeu de renvois et d'allusions; bien évidemment, ce n'est que l'établissement ardu d'une datation qui pourrait confirmer la priorité de l'origine.

La richesse de ces connexions, complète notre description des mots *chapeau* et *cappello* et fait des proverbes le point d'arrivée de ce parcours. La focalisation sur cette partie essentielle qu'est le mot-clé, montre qu'il est avantageux d'en tenir compte pour le classement des proverbes. Le potentiel symbolique des mots-clés irradie tout un réseau de significations et engendre les différentes variantes. En l'occurrence, remarquons que les variantes proverbiales que nous avons analysées trouvent leur source dans la polysémie des mots *chapeau* et *cappello* et dans l'objet-icône qu'ils désignent.

Et, comme on peut toujours remonter à une origine, concluons sur une note philologique qui nous renvoie à des entrelacs anciens entre les proverbes français et italiens. La première attestation du mot *cappello* de la langue italienne se trouve, enchâssée dans une expression figée, dans un poème anonyme en dialecte de la Vénétie du XII^e siècle, *Proverbia que dicuntur super natura feminarum*:

3 Fras. *Piantare, porre due, le corna sopra, sotto il cappello a qno*:
lo stesso che tradire (rif. ad un'autorità temporale o a Cristo).
[1] *Proverbia que dicuntur*, XII u.q. (venez.), 204, pag. 531: La
raina de França con Rigo Curt Mantelo, / per questo mondo
sonase qual ela fe' çambelo: / a cui qe fose laido, a lei fo bon e
belo, / q'ela plantà le corne al re soto 'l capelo²².

22 Cf. TLIO, *Tesoro della Lingua italiana delle origini*; <http://tlio.oiv.cnr.it/TLIO/>. Nous traduisons l'expression figée citée à la première ligne: « planter (+ mettre) deux (+ les) cornes à quelqu'un sur (+ sous) le chapeau, autrement dit « tromper quelqu'un » (avec référence à une autorité temporaire ou au Christ) ». Pour traduire le quatrain en vénitien (qui fait partie de l'introduction, vv. 201-201) ainsi que son commentaire, nous utilisons le texte établi et annoté par Contini (1960: 531): « La reine de France avec Henri Court-manteau est célèbre dans le monde entier pour avoir fait du roi un souffre-douleur: pour elle fut bon et beau ce qui était considéré comme laid, au point qu'elle planta les cornes sous le chapeau du roi ». Dans les notes de cette édition, on explique que « Aliénor de Poitiers et d'Aquitaine fut répudiée par Louis VII en 1152 et

Inachevé, avec un titre en latin (incorrect) selon la tradition de la poésie didactique, écrit entre 1150 et 1200, ce poème en quatrains, souvent cité encore de nos jours, est l'un des premiers textes misogynes de la littérature italienne. Il illustre des proverbes qui suggèrent de se méfier des femmes, après une introduction sur des exemples de femmes célèbres, considérées comme des modèles de défauts. Il est riche en gallicismes, car sa source est un poème venu de France, également misogyne et en quatrains, contenant des conseils d'apprentissage pour un stupide: le *Chastie-musart* (1152-1160)²³. Dans ses vers, qui sont des sortes de paraphrases de proverbes, apparaît – serait-ce un hasard – un certain mot: *Jà por bel chapeau d'or...*

Bibliographie

- BARTHES R. (1983), *Système de la mode*, Paris, Seuil, coll. Points (1^e éd. 1967).
- COLONETTI A., SASSI G. & SIGIANI M.-M. (eds.) (1991), *Cosa ti sei messo in testa. Storia e geografia del cappello*, Milano, Mazzotta.
- CONENNA M. (1988), Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes, *Langages* 90, 99-116.
- CONENNA M. (2000), Structure syntaxique des proverbes français et italiens, *Langages* 139, 27-38.
- CONENNA M. (2002), Sur l'histoire des proverbes, in Maiello G. & Stajano R. (eds.), *Collage. Studi in memoria di Franca Caldari Bevilacqua*, Salerno, Milano, Oèdipus, 35-51.
- CONENNA M. (2007), Le proverbe: une phrase aux destins croisés, *Cahiers de lexicologie* 91, 9-19.
- CONENNA M. & VECCHIATO S. (2014), Ramifications d'une expression figée en français et en italien, in Mogorrón Huerta P. & Mejri S. (eds.), *Fijación, Traducción, Variación y Desautomatización. Figement, Traduction, Variation, Défigement*, coll. *Encuentros Mediterráneos – Rencontres Méditerranéennes*, 5, Universitat d'Alacant – Universidad de Alicante, 129-152.

épousa la même année Henri Plantagenêt qui devint roi d'Angleterre sous le nom de Henri II». C'est par son sobriquet bien connu, 'Court-manteau', qu'il est évoqué ici.

23 Texte repris dans les additions aux *Œuvres complètes* de Rutebeuf, Paris, Pannier, 1839: 478-489. L'attestation de *chapeau* se trouve p. 483.

- CONENNA M. & VECCHIATO S. (2015), *De chapeau à... chapeau!* Remarques linguistiques, in Modenesi M., Collini M.B. & Paraboschi F. (eds.), «*La grâce de montrer son âme dans le vêtement*». *Scrivere di tessuti, abiti, accessori. Studi in onore di Liana Nissim*, III, Milano, Ledizioni, 147-160.
- CONENNA & VECCHIATO (2016), Les composés avec le mot *chapeau* dans le lexique commun et dans les lexiques satellites, in Martinot C., Marque-Pucheu C. & Gerolimich S. (éds), *Perspectives harrissiennes*, Paris, CRL, 268-287.
- CONTINI G. (1960) (ed.), *Proverbia que dicuntur super natura feminarum*, in *Poeti del Duecento*, Milano, Napoli, Ricciardi, vol. I, 521-55.
- Dictionnaire de l'Académie française* (1878), 7^e éd., Paris, Didot.
- DOBROVOL'SKIJ D. & PIIRAINEN E. (2005), *Figurative Language. Cross-cultural and Cross-linguistic Perspectives*, Amsterdam, Oxford, Elsevier.
- FABBRI P. (1991), Sul capo: figure, scambi, maniere, in Colonetti A., Sassi G. & Sigiani M.-M. (éds), 64-69.
- Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse* (1985), Paris, Larousse.
- Grand Larousse encyclopédique en dix volumes* (1960-1964), Paris, Larousse.
- GROSS M. (1975), *Méthodes en syntaxe*, Paris, Hermann.
- GROSS M. (1982), Une classification des phrases 'figées' du français, *Revue québécoise de linguistique* 11, 2, 151-185.
- GROSS M. (1989), La construction de dictionnaires électroniques, *Annales de Télécommunication* 44 (1-2), 1-16.
- GROSS M. (1990), *Grammaire transformationnelle du français. Vol. 3 Syntaxe de l'adverbe*, Paris, ASSTRIL.
- GROSS M. (1993), Les phrases figées en français, *L'Information grammaticale* 59, 36-41.
- LAMIROY B. (2010), (coord.), *Les expressions verbales figées de la francophonie. Belgique, France, Québec et Suisse*, Paris, Ophrys.
- LAPUCCI C. (2007), *Dizionario dei proverbi italiani*, Milano, Mondadori.
- Larousse du xx^e siècle en six volumes* (1928-1933), Paris, Larousse.
- LITTRÉ É. (1863-1872), *Dictionnaire de la langue française*. Paris, Hachette.
- MÉRY M.C. de (1823-1829), *Histoire générale des proverbes, adages, sentences, apophtegmes, dérivés des mœurs, des usages, de l'esprit et de la morale des peuples anciens et modernes...*, Paris, Delongschamps, 3 vol.

- PANOVSKY E. (1962), Iconografia e iconologia. Introduzione allo studio dell'arte del Rinascimento, in *Il significato nelle arti visive*, 31-45; trad. it. de la 1^{re} éd.: Introduction, in *Studies in Iconology: Humanistic Themes in the Art of the Renaissance*, New York, Oxford University Press, 1939, 3-31.
- PITRÈ G. (1969), Prefazione, in *Proverbi siciliani raccolti e confrontati con quelli degli altri dialetti d'Italia*, I, Bologna, Forni, VII-CCXXXIV (1^{re} éd. 1870-1913).
- QUITARD P.M. (1860), *Études historiques, littéraires et morales sur les proverbes français et le langage proverbial*, Paris, Techener.
- REY A. & CHANTREAU S. (1979), *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert, (*Les Usuels du Robert*).
- SAUSSURE F. de (1982), *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot (1^{re} éd. 1916).
- SERIANNI L. (2010), Sulla componente idiomatica e proverbiale nell'italiano di oggi, in Bertinetto P. M., Marazzini C. & Soletti E. (eds.), *Lingua storia cultura: una lunga fedeltà. Per Gian Luigi Beccaria*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 69-88.
- TOLONE E. (2012), *Analyse syntaxique à l'aide des tables du Lexique-Grammaire français*, Saarbrücken, EUE.
- VISETTI Y.-M. & CADIOT P. (2006), *Motifs et proverbes. Essai de sémantique proverbiale*, Paris, PUF.
- DicAuPro <http://cental.uclouvain.be/dicaupro/>
- Grand Dictionnaire Terminologique, Office Québécois de la langue française, <http://www.granddictionnaire.com/>
- Proverbes <http://www.culture.gouv.fr/documentation/proverbe/pres.htm>, 25.5.2016
- TLIO *Tesoro della Lingua italiana delle origini*; <http://tlio.ovi.cnr.it/TLIO/>.
- Trésor de la langue française informatisé*, <http://www.cnrtl.fr/definition/>
- Vocabolario Treccani on line* <http://www.treccani.it/vocabolario/>